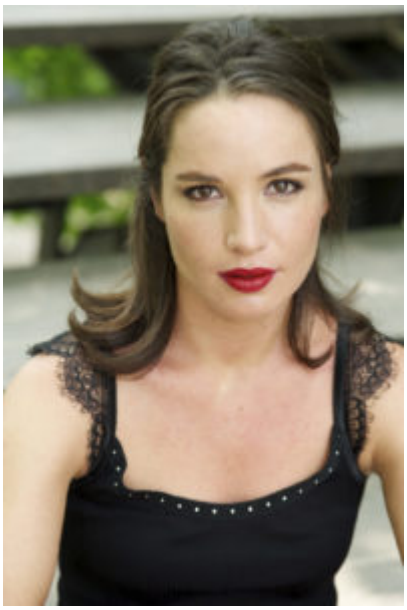
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS : Brahms to Bartok (les 2 et 3 décembre 2023)

L’alto de Lisa Berthaud ne fait pas que chanter : il sculpte chaque son, déploie chaque accent avec finesse et intensité. Doué d’une éloquence ciselée, l’instrument habité, incarné par la fée musicienne, enchante, enivre, transporte…

C’est un programme tout en intensité rentrée, en finesse intime auquel nous invite **l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans**, les 2 puis 3 décembre 2023. D’abord, le très (trop) rare Concerto pour alto de Bela **Bartók**, laissé inachevé ; puis la Symphonie n°2 de **Brahms**. Photo Lisa berthaud, alto © Neda Navaee

---

ORLÉANS, Théâtre d’Orléans
Samedi 2 décembre 2023 – 20:30
Dimanche 3 décembre 2023 – 16:00



Réservez ici **directement** vos places s**ur le site de l’OSO, Orchestre Symphonique d’Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/brahms-to-bartok/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lise Berthaud**, alto

BRAHMS : Symphonie n°2
BARTÓK : Concerto pour alto

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l’été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörtersee). L’engouement pour l’oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d’un entendement plus facile a favorisé son succès.
Plan. Allegro non troppo : Les cors imposent la coloration d’ensemble: noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l’allant et l’énergie lyrique, l’écriture de Brahms n’en demeure pas moins liée à un

sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l'Allemagne: à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). Adagio ma non troppo: voilà, le mouvement lent le plus réussi de l'univers brahmsien. L'orchestration préserve le dialogue entre les pupitres: cordes et bois. Allegretto grazioso, quasi andantino: ici, s'impose simplement l'esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. Allegro con spirito: l'ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d'équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l'oeuvre exhalerait un souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien » ou une transe olympienne.

Le Concerto pour alto est un chant du cygne laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, chaque soliste doit aborder aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, concentrée mais pas tendue ; surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chant de l'alto doit sembler danser, s'élever en une transe maîtrisée, fluide et virtuose.

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Marius Stieghorst : Mercredi 29 novembre 2023 – 16h Médiathèque d’Orléans (Auditorium Marcel Reggui)

TARIFS
CATÉGORIE 1 : 35 €
CATÉGORIE 2 : 32 € / TR : 29€
CATÉGORIE 3 : 24 €
-26 ans : 13€

RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet :

Pour les concerts « Saison »
au **Théâtre d’Orléans**
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h

Pour les Concerts de Noël et Soirée romantique
au **6 rue Pothier à Orléans**
du lundi au vendredi de 13h à 17h

Approfondir

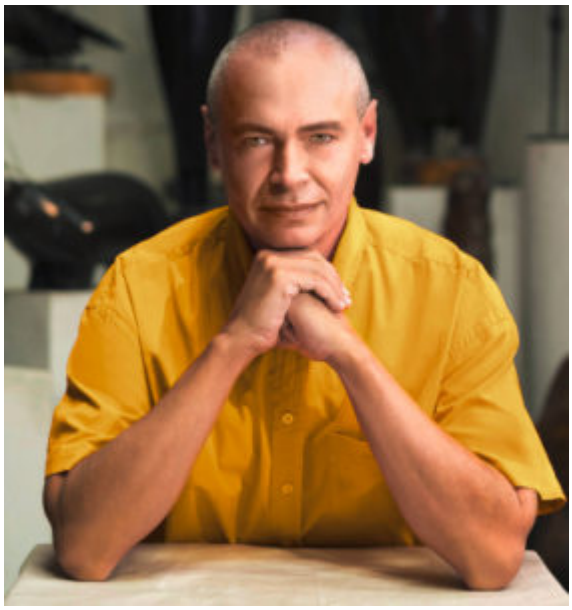
LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 –**

2024 de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités…) : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

LIRE aussi notre **entretien avec MARIUS STIEGHORST**, directeur musical de l'OSO Orchestre symphonique d'Orléans,à propos de la saison 2023 – 2024 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-marius-stieghorst-directeur-musical-de-loso-orchestre-symphonique-dorleans-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/

PARIS, Philharmonie. Récital CHOPIN. Ivo Pogorelich, piano (mardi 7 nov 2023)

Il aura révolutionné comme peu l'interprétation d'un Chopin, fin connaisseur de la psyché humaine. Le pianiste Ivo Pogorelich, aussi intense que sincère et juste, est à l'affiche d'un concert événement à la Philharmonie de Paris ce 7 nov.



Chacun de ses concerts est un événement en soi, surtout une expérience musicale et psychologique incontournable. Depuis ses débuts fracassants au Concours Chopin de Varsovie en 1980 (à l'âge de 22 ans), il n'a cessé d'interroger les mondes sonores de Frédéric Chopin : sa singularité vient de sa compréhension profonde de l'écriture du Polonais grâce à une virtuosité unique, des tempi personnels qui articulent et soulignent en définitive l'architecture émotionnelle de chaque partition. Le jeu est tranchant, vif-argent, à la fois précis et flamboyant, toujours somptueusement investi ; sa sincérité ose une approche vivante, jamais convenue, comme s'il improvisait littéralement. Le son et ce toucher d'une fluidité enchantée et pourtant expressive s'imposent aujourd'hui à nous ; ils doivent absolument être écoutés en concert pour comprendre la carrure et la poésie du roi Pogo. Il se dit détenteur du secret de Beethoven mais aussi de Liszt… la fougue et la spiritualité fusionnée dont il extrait un art d'une l'éloquence très personnelle. En Chopin, l'interprète éclaire ces chemins intimes, aussi furieux et rageurs qu'infiniment murmurés comme enivrés, qui mènent dans le secret du sentiment humain. C'est pourquoi, alchimiste d'un clavier parfaitement ouvragé, Ivo Pogorelich est aujourd'hui l'un des pianistes les plus captivants. Il ouvrage la matière pianistique comme un orfèvre filant l'or le plus scintillant ; révélant des éclats encore inédits. A la fois acrobate virtuose et penseur sensible, il transmet la magie du piano et à travers elle, le mystère le plus ineffable de la musique.

Le récital de novembre 2023, reprend en partie certaines oeuvres de son dernier cd Chopin édité chez Sony en 2022 (dont la sublime Sonate n°3, la dernière du genre, testament

onirique du compositeur pianiste, propre aux années 1840). Must absolu.

PARIS, Philharmonie
Grande Salle Pierre Boulez
Mardi 7 nov 2023, 20h
Réservez vos places **directement** sur le site du producteur du récital, ici : https://www.piano4etoiles.fr/production/ivo-pogorelich/

Programme :

Chopin
Polonaise-fantaisie op.61
Sonate n° 3
Fantaisie op. 49
Berceuse op. 57
Barcarolle op. 60

Photos : DR

LIRE aussi notre **présentation du récital événement d'Ivo Pogorelich** – Chopin à la Philharmonie de Paris / **critique de**

son CD CHOPIN (Sony classical, 2022) : https://www.classiquenews.com/piano-majeur-ivo-pogorelich-a-paris-philharmonie-le-7-nov-2023/

PIANO MAJEUR : IVO POGORELICH à Paris, la passion Chopin régénérée (Philharmonie le 7 nov 2023)

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE (21 – 26 nov 2023). Requiem : Mozart / Pierre-Henri Dutron

En 1791, Mozart meurt sans finir son Requiem. Le génie qui se dégage des pages autographes laissées inachevées, inspire de nombreux compositeurs qui n'ont pas tardé à compléter la partition de cette messe des morts. Véritable mythe, le Requiem est aujourd'hui une oeuvre jouée partout dans une version achevée par d'autres. En 2016, Pierre Henri Dutron réalise son propre réaménagement de

la partition à partir de l’édition de Süßmayr.



© Jean-Baptiste Millot

Son approche inédite, basée sur le manuscrit original et les recherches récentes, révèle les joyaux cachés des compositions de Mozart et remodèle en profondeur les ajouts posthumes : cette version réconcilie ainsi la quête d’authenticité comme le besoin de faire évoluer la tradition.… Sur le territoire ligérien, d’Angers à Nantes, sans omettre Cholet, **l’Orchestre national des Pays de la Loire** dévoile magie et mystère d’une partition déjà romantique que nous laisse en héritage le divin Mozart et que complète avec intensité et profondeur Pierre-Henri Dutron.

21 – 26 NOVEMBRE 2023
REQUIEM DE MOZART REVISITÉ PAR PIERRE-HENRI DUTRON

4 dates

Mardi 21 NOV, 20h30 : NANTES, Cité des congrès
Jeudi 23 NOV, 20h30 : ANGERS, Centre de congrès
Vendredi 24 NOV, 20h30 : ANGERS, Centre de congrès
Dimanche 26 NOV, 16h : CHOLET, Théâtre Saint-Louis (réservez au 02 72 77 24 24)

Informations Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'ONPL** : https://onpl.fr/concert/le-requiem-de-mozart-revisite-par-pierre-henri-dutron/

Programme et distribution :

Paschal de **l'Estocart** (1537-1587) : Et le Monde et la mort entre eux se déguisèrent
Wolfgang Amadeus **Mozart** (1756-1791) : Requiem
Version de **Pierre-Henri Dutron** « Süßmayr Remade », 2016

Raquel Camarinha, soprano – **Mélodie Ruvio**, contralto
Grégoire Mour, ténor – **Nicolas Brooymans**, basse

Choeur de l'ONPL – **Valérie Fayet**, cheffe de choeur
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire

Mathieu Romano, direction

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023

Les Étoiles du Piano, concours international de piano des Hauts de France, invite et sélectionne les meilleurs jeunes pianistes, âgés de 18 à 30 ans, pour une semaine de compétition au Conservatoire de Roubaix. Les 5 lauréats finalistes auront passé toutes les épreuves / auditions à partir du 13 nov et jusqu'au 17 nov, où a lieu ensuite le concert de gala du 18 nov 2023.



Tous auront suscité l'approbation des membres du jury 2023 : Akemi Alink, Ewa Kupiec, Leon Mc Cawley, Ramzi Yassa, présidé par **Vladimir Soultanov**. Pour clôturer la semaine de concours, la soirée de récital et concert des lauréats au Colisée (sam 18 nov 2023) est l'occasion de découvrir le tempérament ainsi distingué des 5 finalistes, jeunes espoirs voire grands noms de demain.

L'Orchestre de Picardie (direction : **Simon Proust**) accompagne les lauréats pour ce prestigieux rendez-vous musical (Concertos pour piano et orchestre, lors de la finale le 17 nov, puis lors du concert de gala donc, le lendemain 18 novembre 2023) qui allie talent, partage et remise de prix. Cinq pianistes d'exception vous offriront ce soir-là un fabuleux voyage musical où les profils venus du monde entier relèveront les défis de l'excellence.

ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 17 nov 2023 : toutes les infos, les programmes, **la billetterie en ligne** : https://www.etoilesdupiano.fr/



EXIGENCE et STIMULATION

La 4ème édition du Concours Les Étoiles du piano à Roubaix passe le cap de la consolidation et de la maturité, présidé depuis son lancement par **Vladimir Soultanov**, lequel constate que le niveau pianistique, d'année en année « ne cesse d'augmenter ».

La présélection des 30 candidats augurait de ce constat. Chaque jeune instrumentiste avait pour lui une excellente technique. Le 1er tour offre comme épreuve sélective finale, l'interprétation des 8 fragments de **Chout, ballet de Prokofiev**, dans la transcription réalisée par Vladimir Soultanov : un passage redoutable et décisif qui exige beaucoup des interprètes : digitalité mais aussi interprétation et caractérisation car Chout raconte comme un fou trompe 7 autres fous… à la fois rythmiques et dramatiques, voire psychologiques, ces 8 fragments permettent de distinguer les instrumentistes les plus habiles et les mieux inspirés.

Depuis son lancement et dès les premières éditions, le Concours Les Étoiles du piano permet aux meilleurs pianistes de se dévoiler : technique, habileté, jeu purement pianistique, mais aussi, surtout, sensibilité et tempérament, jusqu'à la présence sur scène et la capacité à transmettre au

public… Exigeant et stimulant, le Concours entend sélectionner les futurs grands professionnels de demain.

Déroulement de la 4e édition des
ÉTOILES DU PIANO à Roubaix

AUDITIONS
13-17 Novembre 2023
Conservatoire de Roubaix / Entrée libre, sans réservation

Lundi 13 et mardi 14 novembre 2023
1er tour (15 candidats), 20mn par candidat, piano seul : 9h35 – 10h – 10h25 – 11h15 – 11h40 – 12h05 – 13h55 – 14h20 – 14h45 – 15h20 – 15h45 – 16h10 – 17h – 17h25 – 17h50

Mercredi 15 novembre 2023
2nd tour (10 candidats), 45mn par candidat, piano seul : 9h30 – 10h20 – 11h20 – 12h10 – 14h – 14h50 – 15h40 – 17h – 17h50 – 18h40

Vendredi 17 novembre 2023
Finale (5 candidats), Concertos avec l'Orchestre de Picardie : 10h – 11h – 13h30 – 14h30 – 15h30 : Remise des Prix

GALA DES LAURÉATS

Samedi 18 novembre 2023 à 20h, Le Colisée, Roubaix

avec l'Orchestre de Picardie

Réservation sur coliseeroubaix.com

https://www.coliseeroubaix.com/

https://www.coliseeroubaix.com/programmation/les-etoiles-du-piano-1

Présentation de la soirée de GALA

RÉCITAL ET CONCERT DES LAURÉATS

Quelle élégante idée de mettre en lumière le talent prometteur de cinq maestros du Piano au Colisée ! Cette quatrième édition promet encore une soirée de gala prestigieuse pour découvrir la virtuosité de jeunes pianistes venus du monde entier.

Les Étoiles du Piano

Concours International de Piano des Hauts-de-France

4ème édition

13 - 18 Novembre 2023

Conservatoire de Roubaix



Avec L'aimable soutien de la

VILLE DE ROUBAIX

Le Concours Les Étoiles du piano conforte sa mission de tremplin professionnel. A la clef pour les lauréats de la 4ème édition 2023, plusieurs opportunités professionnelles et une cascade de rpix et récompenses pour encourager les plus méritants :

1er prix
Entreprises et Cités : 20 000€

2ème prix
Caisse d'Epargne Hauts de France : 15 000€

3ème prix Norsys : 5 000€

4ème prix Lions Club Roubaix Croix Barbieux : 3 000€

5ème prix Arcéane : 2 000€

Prix Scala Music
Prix revue Pianiste
Prix Yamaha
Prix Ville de Roubaix
Prix La Flandre Assurances

Nouveauté cette année, les Étoiles du Piano a souhaité associer deux jurys d'étudiants à sa journée de finale. Sont invités pour la 4ème édition : 5 jeunes du programme ***Areli Emergence*** *et 5 jeunes de l'****EDHEC*** *pour décerner chacun leur prix au lauréat de leur choix.*

Mais aussi :

Des engagements de récitals et de concerts sur les scènes de festivals et lieux culturels partenaires en région et au-delà.

Un programme d'accompagnement de début de carrière offert aux lauréats : conseils juridiques, témoignage d'un agent, cours de sophrologie, recommandations image pour les réseaux sociaux.

ENTRETIEN

ENTRETIEN croisé avec **Delphine Dubreuil**, directrice et **Vladimir Soltanov**, firecteur artistique et président du Jury des Étoiles du Piano. Depuis 2018, Roubaix accueille et porte le CONCOURS LES ÉTOILES DU PIANO, nouvelle compétition dont l'ambition est de réunir pendant une semaine la crème des plus grands espoirs du clavier international… Comment le Concours s'est-il inscrit à Roubaix ? Quel est le profil et le niveau des jeunes candidats ? Comment distinguer les meilleurs ? Quel accompagnement aux lauréats ?



OPERA GRAND AVIGNON. RAVEL : L’Heure espagnole / L’Enfant et les sortilèges : les 24 et 26 novembre 2023

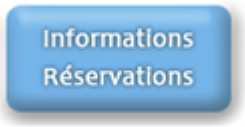
LE RAVEL LYRIQUE EN UNE SEULE SOIRÉE… L’Opéra Grand Avignon créée l’événement lyrique en novembre 2023, en affichant l’espace d’une soirée unique, les 2 opéras de Maurice Ravel : L’Heure espagnole (1911) et son univers érotico fantastique à la fois déluré, surréaliste (les amants de Concepción dans les horloges de son mari !), et L’Enfant et les sortilèges (1925) ou comment un enfant cruel s’humanise confronté à la souffrance des animaux en particulier spectateur déconcerté puis émerveillé de l’écureuil compatissant…



Expert de l'orchestration des plus raffinées, – à la française, c'est à dire alliant la culture savante des timbres et l'inspiration poétique d'un Berlioz- ; apôtre de la modernité et facétieux réformateur, Maurice Ravel dévoile dans les 2 ouvrages courts, son génie dramatique et lyrique.

Pour **L'Enfant et les sortilèges**, l'Opéra Grand Avignon reprend la production sublimée par la finesse onirique de **Jean-Louis Grinda**. Tandis que **L'Heure Espagnole** est une nouvelle production, délirante, délicate, où « tendresse et cruauté, ironie et poésie affleurent constamment ». Argument vocal de cette affiche : la soprano Anne-Catherine Gillet, diseuse hors pairs, et cantatrice des plus subtiles et articulées.

Vendredi 24 novembre 2023 à 20h
Dimanche 26 novembre 2023 à 14h30
Durée : 2h30



Réservez ici **vos places directement** sur le site de **l'Opéra Grand Avignon** :
https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges

MAURICE RAVEL LYRIQUE EN UNE SEULE SOIRÉE

L'Heure espagnole*
Opéra en un acte, livret de Franc-Nohain. Arrangement pour petit orchestre de Gabriel Grovlez. Créé le 19 mai 1911 à l'Opéra Comique.

L'Enfant et les sortilèges**
Fantaisie lyrique en deux parties, livret de Colette.

Arrangement Thibault Perrine. Créé le 21 mars 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo.

Direction musicale : **Robert Tuohy**
Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**

L'Heure espagnole
Concepcion : **Anne-Catherine Gillet**
Gonzalve : **Carlos Natale**
Torquemada : **Kaëlig Boché**
Ramiro : **Ivan Thirion**
Don Inigo Gomez : **Jean-Vincent Blot**

L'Enfant et les sortilèges
L'enfant : **Brenda Poupard**
Maman : **Aline Martin**
Tasse chinoise / Libellule / Pâtre : **Albane Carrère**
Le Feu / Le Rossignol / Princesse : **Amélie Robins**
Chatte / Écureuil : **Ramya Roy**
Pastourelle / Chauve-souris : **Héloïse Poulet**
Bergère / Chouette : **Anne-Catherine Gillet**
Fauteuil / Arbre : **Jean-Vincent Blot**
Horloge comtoise / Chat : **Ivan Thirion**
Théière / Rainette / Petit : **Vieillard Kaëlig Boché**

Chœur et Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon
Danseurs du Conservatoire du Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Lire aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra Grand Avignon : https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-patricia-boccadoro-rudolf-nureyev-as-i-remember-him-editionsthe-book-guild-uk/

Lire aussi notre entretien avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon :

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-frederic-roels-directeur-de-lopera-grand-avignon-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/



PARIS, ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS. Farnaz Modarresifar : « Les Aiguilles de l'Horloge sursautèrent », création hommage à Lars Vogt (jeu 9 nov 2023)



DEUX COMPOSITRICES A LA UNE…. **L'Orchestre de Chambre de Paris** poursuit son action en faveur des **compositrices d'aujourd'hui**. Ce 9 nov voit ainsi la réalisation de nouvelles œuvres en création de deux d'entre elles… Le concert affiche deux partitions dans le cadre de l'Académie 2021-2023 initiée par l'Orchestre de Chambre de Paris : **« les aiguilles de l'horloge sursautèrent »** de la Franco-Iranienne **Farnaz Modarresifar**, virtuose du sentûr, la « cithare sur table » iranienne. **Farnaz Modarresifar** mène de front ses deux carrières d'instrumentiste et de compositrice, entre traditions persanes et musique contemporaine ; le programme comprend aussi : « ***Nuit blanche*** » de la **Coréenne Haeun Choi**, pianiste, flûtiste et organiste qui s'est orientée vers la composition électroacoustique.

PARIS, Théâtre du Châtelet
Déjeuner-concert Farnaz Modarresifar / Haeun Choi
Jeudi 9 nov 2023 – 12h30
Réservez vos places **directement** sur le site de l'Orchestre de chambre de Paris :

https://www.orchestredechambredeparis.com/concert/dejeuner-concert-farnaz-modarresifar-haeun-choi-2/

Programme

Farnaz Modarresifar : Les Aiguilles de l'horloge sursautèrent
Création en hommage à Lars Vogt

Haeun Choi : Nuit blanche

Beethoven : *Coriolan*, ouverture

Orchestre de chambre de Paris
Anna Sulkowska-Migon : direction (lauréate de La Maestra 2022)

Actualité de Farnaz Modarresifar



Farnaz Modarresifar a par ailleurs une très riche actualité : elle est interprète et compositrice dans le nouveau spectacle de Bartabas dédié aux femmes persanes: « Cabaret de l'exil », à l'affiche depuis le 20 octobre au Théâtre Zingaro (Fort d'Aubervilliers) ; la compositrice accompagne aussi une création en cours à l'Opéra de Reims, avec le CNRS de Paris, sans omettre plusieurs concerts dont ceux avec l'ensemble Calliopée au Musée de l'homme.. etc… VOIR ici toute son actualité sur **son site officiel** : **https://www.farnazmodarresifar.com/agenda**

VISITEZ aussi le Théâtre Zingaro / spectacle « Cabaret de l'Exil /Femmes persanes » :**https://www.bartabas.fr/zingaro/**

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec Farnaz Modarresifar*, à propos de la création de sa nouvelle œuvre pour orchestre « Les aiguilles de l'horloge virevoltèrent », écrite dans le cadre de l'Académie des compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris…*



Portrait de Farnaz Moderrasifar (© Maï Toyama)

A l’affiche ce 9 nov prochain, la compositrice iranienne **Farnaz Modarresifar** accompagne la création de sa dernière pièce qui est aussi un hommage au chef Lars Vogt « Les aiguilles de l’horloge sursautèrent ». Outre le résultat de sa participation à l’Académie de compositrices portée par l’Orchestre de chambre de Paris, il s’agit aussi de rendre vivante la culture ancestrale iranienne que la compositrice veille à transmettre et partager, en hommage aussi à toutes les guerrières iraniennes toujours inquiétées et martyrisées.

_____

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre partition en création ce 9 nov ? Quelles sont les clés pour en mesurer le sens et le parcours ?

FARNAZ MODARRESIFAR : “ Les aiguilles de l’horloge sursautèrent ” est dédiée à Lars Vogt, pianiste et chef d’orchestre qui nous a quitté l’an dernier peu après la fin de la première saison de l’Académie, où nos pièces ont été créées sous sa baguette. Fidèle à l’esprit de cette pièce-là, tout en la développant et en ajoutant une ouverture inspirée d’une des cérémonies funèbres millénaires du sud de l’Iran, j’ai essayé d’approcher une façon personnelle pour lui rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comment se passe votre travail avec l’Orchestre de Chambre de Paris ? Quels en sont les enjeux et la finalité ? En quoi cette œuvre exploite-t-elle toutes les

ressources de l’orchestre ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Une expérience inédite à l’échelle mondiale : d’être entourée et soutenue par un orchestre et des artistes de pointe, dans un lieu aussi remarquable que la Philharmonie de Paris pendant deux saisons, ne peut être que constructif, stimulant et fructueux.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes aussi à l’affiche du Théâtre Zingaro : en quoi consiste votre participation au spectacle ? Quel est son sens et son sujet ?

FARNAZ MODARRESIFAR : À mon avis Bartabas a mis en scène l’âme des femmes persanes, leurs chagrins, leurs désirs et leurs espoirs, avec une imagination transcendante. Ce spectacle est une histoire vivante qui reflète la flamme de feu de ces guerrières Perses. C’est un enchantement pour moi de faire partie de “Femmes persanes” en tant qu’interprète et compositrice.

CLASSIQUENEWS : En tant que compositrice et instrumentiste, quel est votre engagement aujourd’hui ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Avant tout, en tant qu’iranienne, il m’est vital de faire vivre une musique qui a été sauvée miraculeusement à travers des siècles, chantée, jouée et composée par les femmes. Et aujourd’hui c’est en me produisant que je deviens une partie de cette chaîne et je rends hommage à tous les sacrifices portés par les rêveuses et amoureuses de cette culture, malgré les circonstances socio-politiques contrariées.

Propos recueillis en nov 2023

_____

POLITIQUE. La Genevoise ESTELLE REVAZ, première Musicienne professionnelle élue au Parlement helvétique

Elle fait partie des 17 nouveaux élus romans, récemment plébiscités qui vont rejoindre le Parlement helvétique. La violoncelliste Genevoise Estelle Revaz, 34 ans devient ainsi élue socialiste, elle qui avant la pandémie ne s'était jamais véritablement intéressée à la vie politique fédérale, mais que la covid-19 aura sensiblement amenée vers l'action concrète, en suscitant un front transpartisan pour l'indemnisations des acteurs culturels.

Profil fédérateur, engagement social… la nouvelle élue au Conseil national a séduit les électeurs suisses en promettant

à chacun quelque soit son statut, un « filet social ». C'est un parcours qui contredit le préjugé qu'un artiste ne devrait ni s'occuper ni parler de politique. En réalité, chaque acte de la vie quotidienne est politique. Le cas d'Estelle Revaz devrait inspirer nombres de musiciens, surtout en France. Sa trajectoire honore l'histoire des violoncellistes, en particulier depuis l'exemple de Rostropovitch…



BIO EXPRESS : Ex «Artiste en résidence» à L'Orchestre de Chambre de Genève jusqu'en 2021, la Genevoise a fait paraître la même année, l'album JOURNEY TO GENEVA consacré aux concertos de Frank Martin et à une création de Xavier Dayer. Plus récemment, son cinquième opus **INSPIRATION POPULAIRE** (Solo Musica / Sony 2022) en duo avec la pianiste Anaïs Crestin a confirmé un tempérament « solaire, sensible, émouvant, inventif », récompensé aussi par le CLIC de CLASSIQUENEWS en déc 2022.

Durant la pandémie de la Covid 19, l'artiste s'est mobilisée soulignant à quel point la culture était essentielle, tout portant sa voix auprès des politiques. Invitée des médias (Radio France, RTBF, Deutschlandfunk, WDR3, Radio Télévision Suisse…), Estelle Revaz a coproduit une série radiophonique de 5 épisodes intitulée « Estelle et le violoncelle » diffusée sur Espace 2 / RTS.

Après des débuts en Suisse, elle s'est formée en France au CRR de Boulogne-Billancourt (Xavier Gagnepain), au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris (Jérôme Pernoo) ainsi qu'en Allemagne à la Hochschule für Musik und

Tanz Köln (Maria Kliegel). Elle a ainsi obtenu un Master de Soliste, un Master d'Interprétation en musique contemporaine ainsi qu'un Master en pédagogie instrumentale.

Depuis 2015, Estelle Revaz est membre du « Forum des 100 » qui regroupe les personnalités qui font l'avenir de la Suisse.

Depuis 2017, Estelle Revaz est accréditée comme professeur de violoncelle et de musique de chambre à la Haute Ecole de Musique Kalaidos à Zürich (CH). Elle donne aussi régulièrement et avec enthousiasme des masterclasses/workshops en Europe, en Asie et en Amérique du Sud. Elle a récemment fait un travail de recherche sur « le développement de l'identité artistique dans l'enseignement instrumental supérieur » qui est paru en mars 2019 chez l'Harmattan (collection sciences de l'éducation musicale).

Estelle Revaz joue actuellement un violoncelle G. Grancino (1679) et un archet J. Eury (1825) mis à disposition par de généreux mécènes suisses – Son répertoire est particulièrement large et éclectique, des concertos de C.P.E. Bach à ceux de Gulda ou Ligeti.

Photo grand format : Estelle REVAZ © Pucciarelli

Estelle REVAZ sur CLASSIQUENEWS

LIRE notre **critique du CD « Inspirations populaires »** :
Ginastera, Schumann :

Quelle soit propre au folklore familier européen, ou d'inspiration plus exotique (ici jusqu'en Argentine), chaque musique dite savante gagne à puiser dans les cultures populaires, à cultiver les métissages et l'aventure de la curiosité comme de la rencontre :



https://www.classiquenews.com/critique-cd-inspiration-populaire-ginastera-schumann-de-falla-estelle-revaz-violoncelle-anais-crestin-piano-1-cd-solo-musica/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec ESTELLE REVAZ** à propos de son dernier album « inspiration Populaire » / en complicité avec la pianiste Anaıns Crestin, Estelle Revaz affirme la somptueuse sonorité de son violoncelle XVIIè dans un programme qui cultive les métissages. L'interprète rappelle combien en se mêlant, le populaire et le savant s'électrisent au rythme du pittoresque, de la danse, de l'amour aussi… Perle de cette collection de pièces idéalement investies, la Sonate de Ginastera qui délivre ses climats poétiques à la fois mélancoliques et salvateurs. Estelle Revaz commente le parcours de ce programme inédit…: « Je surnomme mon Grancino de 1679, « Louis XIV ». Comme le Roi Soleil, il est rayonnant, majestueux mais aussi profond et plein de caractère. Il a un son très chaleureux, (surtout dans les graves) et un timbre fruité à souhait…

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-violoncelliste-estelle-revaz-a-propos-de-son-dernier-album-inspiration-populaire/

ENTRETIEN avec CORENTIN MORVAN, à propos de son album « En Racines », à la (re)découverte du saxhorn ou « tuba français »

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous expliquer l'évolution des instruments, de l'Ophicléide au Saxhorn / petite tuba ? Quelles sont pour chacun, les spécificités sonores et techniques ?

Corentin MORVAN : L'ophicléide est un instrument inventé en 1821 par Halary. C'est une évolution du serpent d'église fabriqué en cuivre avec des clefs (comme le futur saxophone). Son son est très caractéristique car il fait la synthèse entre les cuivres et les bois. Il a été particulièrement mis en valeur par Berlioz qui lui a donné son solo le plus célèbre dans le Dies Irae de la Symphonie Fantastique.



Le saxhorn basse est une invention d'Adolphe Sax. Il crée cet instrument pour répondre à un concours organisé en 1845 par le ministère de la guerre, qui cherche à remplacer les instruments vieillissants des musiques militaires. Sax remporte ce concours haut la main et ses instruments sont imposés dans toutes les musiques protocolaires.

La grande différence avec l’ophicléide est que le saxhorn utilise un système de pistons. Cela le rend plus puissant, plus véloce et lui donne un ambigus plus important. Ce saxhorn va rapidement séduire les musiciens d’orchestre et va être utilisé à l’opéra de Paris à partir des années 1880 et prendre le nom de « tuba français ». La musique de Ravel, Debussy ou même Stravinsky, pour ses créations parisiennes, est donc pensée pour cet instrument. En 1956, le saxhorn commence à être enseigné au conservatoire de Paris et son répertoire soliste va se développer considérablement.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous sélectionné les partitions et pièces de ce programme ?

Corentin MORVAN : Ce programme est pensé comme un cheminement à travers l’histoire du saxhorn : des premières pièces, comme la fantaisie de Demersseman, à l’influence du répertoire vocal avec Fauré, aux commandes du conservatoire avec Bitsch et jusqu’à la création avec Raphaël Sévère.



Corentin Morvan (DR)

CLASSIQUENEWS : Quelles qualités du saxhorn, les partitions mettent-elles en avant justement ?

Corentin MORVAN : Les différentes pièces montres les qualités lyriques et expressives de l'instrument, mais aussi sa grande virtuosité et ses possibilités techniques très étendues.

CLASSIQUENEWS : Savons-nous ce qu'apporte le saxhorn dans l'orchestre moderne ?

Corentin MORVAN : Aujourd'hui le saxhorn est utilisé ponctuellement à l'orchestre pour des solos spécifiques du répertoire comme le Bydlo des « Tableaux d'une exposition » de Moussorgski orchestré par Ravel, la 7ème symphonie de Mahler, Don Quichotte de Strauss ou les planètes de Holst.

CLASSIQUENEWS : Et dans l'Orchestre Les Siècles, quel instrument jouez-vous ?

Corentin MORVAN : Je ne joue que très ponctuellement dans l'orchestre Les Siècles, mais principalement à l'ophicléide. Je suis en revanche membre d'autres ensembles sur instruments d'époque, comme « Les Musiciens du Louvre » de Marc Minkowski ou « Le Concert des Nations » de Jordi Savall avec lesquels je joue l'ophicléide, le tuba français ou le tuba viennois.

CLASSIQUENEWS : Quel enrichissement personnel puisez-vous en

jouant l’un et l’autre instrument ?

Corentin MORVAN : Je pense que pratiquer différents instruments et s’intéresser à leur histoire permet d’élargir le champ des possibles et dans mon cas d’élargir le répertoire que je peux interpréter.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir pendant les sessions d’enregistrement de ce disque ?

Corentin MORVAN : Le moment le plus fort de ce disque a été l’enregistrement des pièces en duo avec Stéphane Labeyrie. Stéphane est tuba solo à l’orchestre de Paris et fait partie des musiciens qui m’ont beaucoup inspiré et influencé pendant mes études. C’était donc une immense chance et un grand honneur de pouvoir partager ce moment musical avec lui.

Propos recueillis en octobre 2023

CD

Corentin Morvan vient de publier l’album « En racines » – CLIC

de CLASSIQUENEWS : parcours personnel autour du saxhorn et sélection de pièces méconnues qui témoignent des possibilités expressives et techniques de l'instrument du XIXè…



CONCERTS

Jeudi 19 octobre 2023 à Paris au 360 Musique Factory, Paris 18e ;

Vendredi 3 novembre 2023, salle Victor Hugo, Lyon – Réservations et informations : https://www.helloasso.com/associations/chapeau-l-artiste/evenements/corentin-morvan-enracines

LIRE aussi notre **présentation du programme / cd En Racines** : https://www.classiquenews.com/paris-lyon-en-racine-corentin-morvan-saxhorn-les-20-oct-a-paris-3-nov-2023-a-lyon/ – À

travers les 8 pièces du programme, **Corentin Morvan**, soliste éclairé autant qu'inspiré, souligne les qualités expressives et délectables du nouvel instrument inventé par le facteur Adolphe Sax, **le saxhorn basse** au XIXè lequel remplace l'ophicléide dans l'orchestre français.

PARIS, LYON. EN RACINES – Corentin MORVAN, saxhorn (les 19 oct à Paris, 3 nov 2023 à Lyon)

critique du cd » en racines «

CRITIQUE CD. CORENTIN MORVAN, cor. EN RACINES (1 cd **Chapeau l'Artiste**) – Très beau programme à la fois éclectique (dans la succession diversement caractérisée de l'approche des paysages musicaux, du romantisme au contemporain) ; surtout d'une flexibilité habile et habitée, propre à exprimer et à séduire dans chaque épisode et chaque écriture. Le corniste Corentin Morvan, tout en suggérant la fabuleuse histoire de son instrument, réalise ici une déclaration d'amour au cor.



éloquence, virtuosité, éclectisme

La Sonate de Saint-Saëns, (comme les deux duos de Fauré transcrits par le soliste), est une excellente entrée en matière, pleine de sensualité mesurée ; elle permet au cor de faire valoir sa virtuosité brillante, feutrée et tendre, onirique et même rêveuse (Lento). Les 4 séquences de la pièce de Raphaël Sévère (Non Mudera) renforcent davantage l'acuité dialoguée entre le piano (Lucie Sansen), complice toute en nuances et le cor dont les qualités expressives, vocales, dramatiques sont exposées avec une délicatesse mordante, une volubilité comme amusée aussi de la part l'interprète.

Berlioz qui augurait au début des années 1840, de l'essor du saxhorn basse inventé par Adolphe Sax n'aurait certainement pas été insensible au chant profond de Corentin Morvan. Tel un aria d'opéra, la Fantaisie sur le Désir de Beethoven de Jules Demersseman fait vibrer et rayonner la puissance amoureuse du cor, son chant de plénitude et de sérénité heureuse.

Riche complément, plusieurs épisodes éclairent chacun la formidable séduction, la vitalité éloquente du cor : langueur presque secrète (Intermezzo de Bitch), prière éperdue dans une transcription très réussie de Bizet (harpe et cordes de Corenton Morvan également), sans omettre la « Carmen fantaisie », excellent résumé de l'opéra, où le timbre chaud et rond, cuivré et profond apporte sa somptueuse vélocité et même transe finale, entre sensualité et humour (gravité sépulcrale aussi dans l'air des cartes)… Bravo au corniste ! En somme, une réalisation dont le titre du label (« Chapeau l'Artiste ») porte excellemment son nom. **CLIC de CLASSIQUENEWS**

ENTRETIEN avec MARIUS STIEGHORST, directeur musical de l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

L’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans déploie une vitalité étonnante que son Centenaire, célébré lors de la saison 2020 – 2021, n’ a en rien entamé, au contraire : la nouvelle saison 2023 – 2024 exprime une énergie et un engagement prometteurs là encore : grandes œuvres du répertoire symphonique, nouvelles formes impliquant d’autres disciplines et d’autres partenaires culturels, travail en profondeur et de façon régulière avec les publics jeunes et les amateurs, … sont autant de chantiers d’une phalange prête à relever les défis de son prochain centenaire.



Marius Stieghorst, directeur musical de l’OSO (DR)

CLASSIQUENEWS : Depuis l’année du Centenaire (2021) qui aura marqué un cap, quel est le niveau actuel de l’Orchestre ? Comment maintenez-vous son engagement et sa cohésion ?



MARIUS STIEGHORST : Notre riche saison centenaire 21-22 a coïncidé avec le grand retour après la pandémie, et j'ai le sentiment que depuis, l'Orchestre joue avec une soif encore plus grande de musique et avec encore plus d'énergie. Bien sûr, je partage et entretiens cette envie, en faisant pratiquer l'orchestre pour maintenir le niveau artistique que nous atteignons ensemble. La musique est notre vision commune. L'orchestre a aujourd'hui retrouvé tout son élan et son élasticité. Nous, musiciens, sommes contents si le niveau est élevé. Et quand les musiciens d'orchestre sont contents, le public l'est aussi. L'objectif est atteint !

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les grandes lignes artistiques de la saison nouvelle 23 / 24 ?

MARIUS STIEGHORST : Notre nouvelle saison fait la part belle au répertoire symphonique et à quelques-uns de ses grands noms, avec 2 Symphonies – respectivement de Beethoven et de Brahms – en octobre et en décembre, et le poème symphonique La Mer de Debussy en juin 2024. Ce dernier nous offre un sujet parfait pour le développement de nos actions pédagogiques. Nous allons inviter des enfants à participer aux répétitions en immersion dans l'orchestre. Et le Musée des Beaux-Arts, nous a proposé de créer une visite spéciale de ses collections sur le thème de la mer, en plus d'une conférence que j'animerai avec notre administrateur.

Nous poursuivons notre collaboration avec le Conservatoire d'Orléans : comme chaque année, nous invitons le Chœur

Symphonique pour le Concert de Noël. Nous proposons également un programme grand public consacré aux musiques de films. L'année dernière, nous nous sommes prêtés au jeu du ciné-concert ; mais cette fois-ci, c'est différent : il n'y aura pas d'écran, le film tournera en quelque sorte dans la tête des auditeurs. Nous jouerons exclusivement des « tubes », dont tout le monde connaît les images par cœur !

CLASSIQUENEWS : Quel est aujourd'hui le répertoire et les formes de concert, emblématiques de l'Orchestre ?

MARIUS STIEGHORST : Le répertoire classique est très important pour travailler notre cohésion orchestrale et pour entretenir et maintenir le niveau artistique. Cette année, nous jouons du Beethoven, du Brahms, du Mendelssohn. Mais nous restons tout autant attachés à la musique contemporaine, avec des projets de création en cours.

En plus de ces concerts symphoniques, nous développons différentes formes de concerts : nous créons en novembre prochain un concert commenté spécialement dédié aux scolaires, autour de la Danse Macabre de Saint-Saëns, avec le chef-médiateur Thierry Weber.
Nous pensons aussi au public amateur de musique moins classique, et aimons proposer des concerts à l'atmosphère débridée et joyeuse, comme notre concert dédié aux musiques de films.

CLASSIQUENEWS : Dans quelles directions souhaitez-vous conduire l'Orchestre pour les saisons à venir ?

MARIUS STIEGHORST : Je tiens à cette double direction tournée

à la fois vers les grands classiques et vers l'innovation et les créations, et je souhaite aussi créer des programmes de musique populaire et transversale. J'aime l'idée de réunir les forces musicales orléanaises, et reste à l'écoute de la vie culturelle de notre ville pour l'élaboration des saisons : collaboration avec le Concours International de Piano d'Orléans, collaboration avec le Conservatoire d'Orléans, participation à des festivals régionaux et municipaux. Nous nous appliquons par ailleurs à développer la présence de musiciens en tant que solistes en ensembles de musique de chambre dans différents lieux de la ville et dans d'autres communes du département dans le cadre de la saison culturelle du Loiret.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'expérience et du travail avec Démos…

MARIUS STIEGHORST : Quel est votre travail spécifique auprès des jeunes et en général des publics qui se sentent « étrangers » ou « éloignés » de la musique classique ?
DÉMOS (*) est un magnifique projet, nous sommes très heureux de ce partenariat avec la Philharmonie de Paris ! Nos musiciens travaillent chaque semaine en atelier avec les enfants et le résultat est au rendez-vous, d'après ce que j'ai pu constater par moi-même en écoutant leur concert de fin d'année. C'est le chef Léo Margue qui dirige ce jeune orchestre « DÉMOS Orléans-Val de Loire », et j'ai pleine confiance en lui. Il est très talentueux aussi bien comme chef que comme pédagogue. J'ai aussi le plaisir d'accueillir les enfants DÉMOS et leurs familles aux répétitions générales de l'OSO. Et surtout, il y aura un grand concert commun qui rassemblera sur scène l'Orchestre DÉMOS, l'OSO, et l'Orchestre du Conservatoire d'Orléans pour la fête de la musique.
Avec l'Orchestre Symphonique d'Orléans, nous développons

d’autres actions à destination des jeunes, notamment grâce au soutien particulier de notre nouveau mécène, la Fondation EDF : il y a d’abord le concert commenté dont je vous parlais tout à l’heure. Nous accueillons également un grand nombre d’élèves à nos répétitions tout au long de la saison : un musicien de l’orchestre accueille les enfants à la répétition et leur présente les musiciens de l’orchestre, et il va les rencontrer en amont dans leur école pour leur présenter son instrument et son travail de musicien. Cela permet un vrai échange, pour aller au-delà de la simple écoute. C’est très important pour nous de partager la passion de la musique avec les jeunes.Par ailleurs, nous organisons des petites conférences gratuites ouvertes à tous en amont de certains concerts où nous dévoilons différentes anecdotes sur les œuvres au programme. Nous tissons et entretenons aussi différents partenariats avec l’association Culture du Cœur pour favoriser l’accès de tous à nos concerts.

(*) *Dispositif d’Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale*
L’Orchestre Démos Orléans Val de Loire est porté par la Philharmonie de Paris et par la ville d’Orléans, par l’intermédiaire de son Conservatoire à rayonnement départemental de musique, de danse et de théâtre, en partenariat avec l’OSO pour l’encadrement artistique. Il rassemble 88 enfants de quatre quartiers prioritaires de la ville.Le projet DÉMOS est établi sur la base d’un partenariat entre différents corps professionnels : le champ culturel et le champ social. Les musiciens de l’orchestre partagent leur passion et leur savoir-faire artistique avec les enfants, qui sont également suivis par des référents sociaux.

Propos recueillis en octobre 2023

Photo de l’Orchestre Symphonique d’Orléans © Ornella Salvat



approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques

génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités…) : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2023 – 2024 (temps forts, solistes invités…)

PROCHAIN CONCERT DE L'OSO : les 21 et 22 octobre 2023 – **Beethoven** (Symphonie n°8), Concert pour piano n°3 : https://www.classiquenews.com/orleans-orchestre-symphonique-beethoven-symphonie-n8-concerto-pour-piano-n3-les-21-et-22-oct-2023/

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. BEETHOVEN : Symphonie n°8, Concerto pour piano n°3 (les 21 et 22 oct 2023)

PARIS, LYON. EN RACINES – Corentin MORVAN, saxhorn (les

19 oct à Paris, 3 nov 2023 à Lyon)

Le concert du 19 octobre prochain à Paris (repris à Lyon le 3 nov suivant), met en lumière les partitions jouées / révélées par Corentin Morvan dans son premier disque intitulé « En racines ». À travers les 8 pièces du programme, Corentin Morvan, soliste éclairé autant qu'inspiré, souligne les qualités expressives et délectables du nouvel instrument inventé par le facteur Adolphe Sax, le saxhorn basse au XIXè lequel remplace l'ophicléide dans l'orchestre français.



L'instrument ainsi révélé témoigne de l'évolution de l'organologie française ; du génie inventif du jeune Sax auquel Berlioz avait prophétisé une percée remarquable dès 1842… **Corentin Morvan**, virtuose reconnu, membre de plusieurs ensembles sur instruments d'époque dont l'orchestre Les Siècles, offre une collection de joyaux sonores et poétiques ; chacun rappelle la plasticité d'un instrument qui a suivi le goût romantique, de l'opéra au développement symphonique et orchestral, jusqu'aux écritures actuelles.

Entre brillance sonore, expressivité ciselée, virtuosité fluide, l'instrument mis en avant déploie un naturel poétique qui affirme aussi une identité de timbre, à la fois

caractérisée, claire et franche. Voilà qui accrédite les vertus des instruments historiques. Et Corentin Morvan s’en fait l’heureux et légitime champion dans un album aussi personnel qu’original. Ici la douceur presque voluptueuse des mélodies de **Debussy** et de **Bizet**, l’énergie trépidante voire impérieuse de la Carmen Fantaisie ou de la sonate de **Saint-Saëns**, les mondes nouveaux et plus récents de **Graciane Finzi** et de **Raphaël Sévère** composent un kaléidoscope sonore à la découverte des possibilités saisissantes du saxhorn.



Corentin Morvan (DR)

PARIS, 360 Musique Factory, Paris 18e
vendredi 20 octobre 2023 à 20h30



Corentin Morvan, saxhorn
Stéphane Labeyrie, tuba
Lucie Sansen, piano

Réservez directement vos places sur le site du **360 MUSIQUE FACTORY** :
https://le360paris.com/evenement/enracine/

360 musique factory – 32 rue Myrha – 75018 Paris
Pour toute information : contact@aufildesvoix.com / 01 47 53 68 62

Programme EN RACINE :

Fantaisie sur le Désir / Demersseman

Sonate pour clarinette
(adaptation C.Morvan) / Saint-Saëns

Deux romances / Debussy

Carmen fantaisie / D'après Bizet

« Au fond du temple saint »
extrait des pêcheurs de perles / Bizet
Stephane Labeyrie : tuba, quatuor à cordes, flûte et harpe

Intermezzo / Bitsch

Thriller (composé en 2019) / Finzi G.

Création / Sévère R.

LE SAXHORN, UNE HISTOIRE MUSICALE … « *Le projet de cet album est né de ma passion pour l'histoire, et plus particulièrement pour l'histoire de mon instrument. Le saxhorn, inventé par Adolphe Sax au milieu du XIXème siècle, est un instrument récent dans l'histoire de la musique. Pourtant, son répertoire et ses possibilités restent aujourd'hui méconnus. Le programme musical de ce disque prend ses racines dans la grande tradition des cuivres français, tournée vers la brillance du son et la virtuosité. Ce disque me tient particulièrement à cœur ; il vient clôturer une période de recherche sur mon instrument. Ces recherches ont porté sur les origines du petit tuba et sur son utilisation par les plus grands créateurs de chaque génération (concernant l'utilisation du petit tuba dans l'orchestre, citons par exemple Ravel, Debussy, Stravinsky ou encore Messiaen)*», précise Corentin Morvan.

Pour ce programme, Corentin Morvan retrouve la pianiste Lucie Sansen, complice depuis bientôt dix ans, et le tubiste Stéphane Labeyrie, soliste à l'orchestre de Paris et concertiste international, « personnalité musicale que j'admire et qui est pour moi une grande source d'inspiration ».

Quelques dates :

1845 : Invention du saxhorn par Adolphe Sax
1846 : Les instruments de Sax sont imposés dans les orchestres militaires
1847 : Première utilisation du saxhorn dans la musique de

scène de l’Opéra de Paris
1874 : Le saxhorn remplace définitivement l’ophicléide dans l’orchestre de l’Opéra, grâce
à l’ajout d’un piston supplémentaire
1956 : Création de la classe de saxhorn / tuba au conservatoire de Paris
1988 : Arrivée de l’euphonium en France

2 CONCERTS

Jeudi 19 octobre 2023 à Paris au 360 Musique Factory, Paris 18e ;

Vendredi 3 novembre 2023, salle Victor Hugo, Lyon – Réservations et informations : https://www.helloasso.com/associations/chapeau-l-artiste/evenements/corentin-morvan-enracines

---

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Corentin Morvan** à propos du saxhorn ou tuba français dont les possibilités expressives et techniques sont dévoilées dans son excellent album « En racines »… : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-corentin-morvan-a-propos-de-sonalbum-en-racines-a-la-redecouverte-du-saxhorn-ou-tuba-francais/

ENTRETIEN avec CORENTIN MORVAN, à propos de son album « En Racines », à la (re)découverte du saxhorn ou « tuba français »

critique du cd » en racines «

CRITIQUE CD. CORENTIN MORVAN, cor. EN RACINES (1 cd **Chapeau l'Artiste**) – Très beau programme à la fois éclectique (dans la succession diversement caractérisée de l'approche des paysages musicaux, du romantisme au contemporain) ; surtout d'une flexibilité habile et habitée, propre à exprimer et à séduire dans chaque épisode et chaque écriture. Le corniste Corentin Morvan, tout en suggérant la fabuleuse histoire de son instrument, réalise ici une déclaration d'amour au cor.



éloquence, virtuosité, éclectisme

La Sonate de Saint-Saëns, (comme les deux duos de Fauré transcrits par le soliste), est une excellente entrée en matière, pleine de sensualité mesurée ; elle permet au cor de faire valoir sa virtuosité brillante, feutrée et tendre, onirique et même rêveuse (Lento). Les 4 séquences de la pièce de Raphaël Sévère (Non Mudera) renforcent davantage l'acuité dialoguée entre le piano (Lucie Sansen), complice toute en nuances et le cor dont les qualités expressives, vocales, dramatiques sont exposées avec une délicatesse mordante, une volubilité comme amusée aussi de la part l'interprète.

Berlioz qui augurait au début des années 1840, de l'essor du saxhorn basse inventé par Adolphe Sax n'aurait certainement pas été insensible au chant profond de Corentin Morvan. Tel un

aria d’opéra, la Fantaisie sur le Désir de Beethoven de Jules Demersseman fait vibrer et rayonner la puissance amoureuse du cor, son chant de plénitude et de sérénité heureuse.

Riche complément, plusieurs épisodes éclairent chacun la formidable séduction, la vitalité éloquente du cor : langueur presque secrète (Intermezzo de Bitch), prière éperdue dans une transcription très réussie de Bizet (harpe et cordes de Corenton Morvan également), sans omettre la « Carmen fantaisie », excellent résumé de l’opéra, où le timbre chaud et rond, cuivré et profond apporte sa somptueuse vélocité et même transe finale, entre sensualité et humour (gravité sépulcrale aussi dans l’air des cartes)… Bravo au corniste ! En somme, une réalisation dont le titre du label (« Chapeau l’Artiste ») porte excellemment son nom. **CLIC de CLASSIQUENEWS**
